

APPEL À CONTRIBUTIONS

Titre et sous-titre en français :

URBAN FEEDBACK

Perspectives critiques sur 50 années d'enseignement et de recherche en urbanisme (1968-2018)

Titre et sous-titre en anglais :

URBAN FEEDBACK

Critical perspectives on 50 years of teaching and research in urban planning (1968-2018)

Date : 28, 29 et 30 janvier 2020

Lieu : Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, Université Grenoble Alpes, France

1. CONTEXTE ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

Ces dernières années les débats épistémologiques en urbanisme connaissent un nouvel essor. En témoigne l'actualité de la littérature scientifique francophone avec la publication des *Cahiers Ramau* (Cohen et al., 2018) dont certains articles appellent à un renouveau de la pédagogie (Huchette et al., 2018), avec le numéro de la revue *Territoire en mouvement* paru la même année et intitulé "Former à l'urbanisme et à l'aménagement" (Douay et al., 2018) tout comme avec le numéro de la *Revue européenne des sciences sociales* (Bognon et al., 2018) faisant suite au colloque « Champ Libre : l'aménagement et l'urbanisme à l'épreuve des cadres théoriques » (2016). Les débats sont aussi nourris dans les revues professionnelles comme *Tous urbains* (nov. 2018) où l'on parle de « savoirs sens dessus dessous » et « de formations en attente de réinvention » (Lussault et al., 2018). De la même façon, à l'instar du dossier *Current Issues* de *Cybergeog* sur « les métiers de la ville » (Matthey et al., 2016-2018), les *working papers* et autres articles de blogs sont nombreux sur le thème. À la lecture de ces débats, une question se cristallise telle un noeud gordien bien difficile à trancher : la "fin de l'urbanisme" est-elle écrite (Faburel, 2018) ou l'urbanisme est-il en train de se réécrire ?

Fortement liés à des questions institutionnelles, les termes de ce débat se posent tout autrement dans le contexte de publications internationales. Ainsi la question du devenir de l'urbanisme tant du point de vue de la recherche que de la formation se ré-agence sur la scène internationale à l'épreuve des crises majeures contemporaines : le changement climatique (Bulkeley, 2012), l'effondrement de la biodiversité (Shochat et al., 2010), l'épuisement des ressources (Kennedy et al., 2007), l'austérité budgétaire et financière (Donald et al., 2014), l'injustice sociale (Soja, 2009), les enjeux sanitaires (Giles-Corti et al., 2016) et migratoires (Back, 2018). En parallèle de ces crises, le rapport aux outils et aux procédures de l'urbanisme évolue lui-aussi. On pense notamment aux savoirs du numérique (Büscher, 2016), au *big data* et à l'*open access* tout comme aux diverses expériences de participation (Roberts, 2015). Autant de modifications contextuelles et procédurales qui déstabilisent en profondeur l'urbanisme et qui appellent à en relever les défis correspondants. Comment envisager dès lors le futur de l'urbanisme ?

Alors qu'est partagé le sentiment d'une accélération du temps, se projeter dans le futur n'a rien d'évident. Nous faisons ici l'hypothèse que cette difficulté n'est pas sans relation avec celle à faire référence au passé. C'est pourquoi les questions qui se posent à l'urbanisme doivent faire l'objet de regards, à la fois introverti et extraverti sur la discipline afin d'inventer de nouvelles modalités de « réflexion active » et d'« action réflexive » (Devisme, 2010). Pour ce faire, ce colloque offre la double possibilité de faire état des enjeux et problèmes de l'urbanisme et de prendre du recul par rapport à ces derniers. En ce sens, la fin de l'urbanisme n'est pas écrite. Ce moment contemporain, ce changement d'époque, pourrait même bien être le moment opportun par lequel la vitesse des

événements nous permet de parcourir autrement la discipline urbanistique et ses régimes de traces (Derrida, 1972). À ce titre, l'urbanisme n'est pas seulement l'empreinte d'une culture, d'un territoire ou d'une époque, mais ce qui façonne les systèmes sociaux et leur permet de se projeter dans le temps comme dans l'espace. Chaque courant, théorie ou doctrine de l'urbanisme adopte une certaine économie des traces, qui fixe des pratiques et des significations, en ordonnant l'émergence, l'hybridation et la circulation de modèles. Point de convergence entre des savoirs, des acteurs et des techniques, les traces témoignent ainsi d'une organisation du collectif par l'organisation de la pensée. Passant d'ambitions et de récits immatériels à la ville inscrite comme message matériel, l'une des fonctions majeures de l'urbanisme réside alors dans la transmission de traces à la mémoire collective sous la forme d'un document pérenne de son histoire, l'urbain. Rappeler de tels éléments, c'est placer la question du sens de l'urbanisme au cœur du dispositif de réflexion proposé par ce colloque. La rétrospective des théories et pratiques de l'urbanisme – tant au niveau de l'enseignement que de la recherche – a ici comme objectif de donner à lire les régimes de traces de l'urbanisme. Contre une conception monolithique de l'histoire, nous souhaitons au contraire nous attacher à souligner les effets d'accélération, de ruptures, de reprises, accentuer l'hétérogénéité des temps et des savoirs constitués ces cinquante dernières années, faire émerger les différents régimes de trace pour permettre de nouvelles cristallisations. C'est ce principe d'une lecture de l'urbanisme qui guide l'orientation de ce colloque et le choix des sessions thématiques où la rétrospective critique est centrale.

Plus qu'à une collection d'expériences ou à un catalogue, aussi raisonné fût-il, de projets, c'est à toute une série de problématiques de l'histoire culturelle, technique et politique de l'urbanisme que les sessions visent à introduire. Dans un contexte de bouleversement de l'accès au savoir à l'âge numérique, la complexité du « palimpseste » urbain (Corboz, 2001) conjuguée à celle des enjeux socio-environnementaux (Latour, 2017) fait que, bien qu'hyper-connectés, nous baignons souvent dans un océan d'informations disparates. Ces informations elles-mêmes manquent parfois de connections, de sens, de direction. Il importe alors de dépasser l'expérience fragmentaire de l'urbanisme, de réarmer la compréhension de la cohérence systémique d'un ensemble, et d'établir une véritable cartographie des connaissances afin de faire de ce temps de rétrospective critique un moment de prise de recul disciplinaire.

Alors que tout pousse l'urbanisme à regarder vers le futur, ce colloque propose d'inverser le regard et d'observer la discipline – ses enseignements comme ses recherches – à l'épreuve des cinquante dernières années. Une démarche qui s'inscrit pourtant dans une certaine actualité puisque nombre d'instituts d'urbanisme fêtent en 2019 leur 50ème anniversaire – Aix, Grenoble et Tours notamment – (Buyck et al., 2018). En outre, proposer une périodisation – toute relative – qui prend en compte l'année 1968 n'est pas anodin. Alors que la jeune génération d'urbanistes est tentée de couper les ponts avec la société et la pratique « conventionnelle » de l'urbanisme (Goodman, 1971) s'opère en parallèle l'institutionnalisation de la formation dans ce champ. Dans le même temps s'ébauche une démarche écologique débordant la critique de l'urbanisme officiel pour mettre en cause la relation de la société industrielle avec l'espace naturel (Borasi et al., 1973). Centré sur les processus de décision qui touchent à l'urbain et à son extension exponentielle, l'urbanisme post 68 porte en lui les termes d'un débat épistémologique d'une éclatante actualité. En d'autres termes ce colloque est un exercice de mise à jour des motivations et des stratégies rhétoriques de l'urbanisme, mené avec les techniques de la critique urbaine et de l'urbanisme. À travers l'analyse d'expériences pédagogiques, de contrats de recherche, de trajectoires biographiques et / ou institutionnelles, d'oeuvres théoriques et / ou (vidéo-)graphiques etc. c'est à l'urbanisme en tant que reformulation de l'urbain que l'on s'intéresse. Ni purement inductif ou déductif, l'urbanisme – changement de point de vue qui pousse à l'action – ne peut se résumer aux transformations qu'il induit. À suivre son processus d'énonciation – fortement intriqué à l'urbain – à la trace, l'ambition de ce colloque est de donner à voir l'urbain dans toute son épaisseur et permettre ainsi de comprendre autrement les réalités, les pratiques et les théories urbaines comme urbanistiques.

2. PROGRAMME ET AXES THÉMATIQUES

Ce colloque est donc l'occasion de montrer et de mettre en débat au sein de la communauté scientifique et professionnelle comment cette rétrospective esquisse à sa manière le devenir de l'urbanisme notamment dans les façons dont il est pensé, vécu et pratiqué. Il est attendu dans les propositions des éléments de réponses et de débat à la thématique générale *Urban Feedback* à travers 6 thématiques présentées dans cet appel à communication. Une attention toute particulière sera portée aux travaux se risquant à établir des passerelles et des hybridations entre divers domaines de savoirs :

- à l'articulation de plusieurs champs disciplinaires
- croisant pratiques de recherche et activités d'urbaniste
- intégrant diverses modalités de critique urbaine
- empruntant à la fois à l'histoire urbaine et à l'épistémologie

1. Action / Savoir

Dans le cadre de cette session la rétrospective des travaux proposés se focalise sur la dialectique entre urbain de l'action et urbain du savoir (Van Damme, 2013). Les liens parfois constitutifs entre centres de formation, laboratoires de recherche et monde professionnel y sont le sujet d'analyses (Devisme, 2010). L'émergence et l'évolution en parallèle des instituts et des agences d'urbanisme y est notamment traitée. Y a-t-il des effets de synchronisation (Buyck et al., 2018) ? De distanciation (Dang Vu et al., 2018) ? Et plus généralement, quelles relations entre universités et métiers (Claude, 2006) ? L'enjeu des recherches contractuelles est aussi une autre manière de questionner cette dialectique. C'est aussi une façon de comprendre autrement le sens des actuelles recherches-actions. La place de l'atelier et la pratique du projet sont ensuite à interroger. Comment s'articulent l'expérience pédagogique de l'action urbanistique avec la construction d'un savoir de l'urbain ? C'est d'autre part au coeur même des recherches que le statut du projet se doit d'être questionné. Enfin, au vu des relations étroites entretenues avec le monde de l'action, à quelles conditions peut-on caractériser l'urbanisme en tant que discipline académique (Davoudi, 2015) ?

2. Pensées / Impensés

L'urbanisme est ici mobilisé à travers les mouvements de sa pensée. Dans cette session, les contributions retranscrivent la trajectoire de concepts (l'urbanité par exemple), de figures (la « ville-diffuse », l'« entre-ville » etc.), de méthodes (statistiques à sensibles), de paradigmes (de la ville-bidon à la ville-durable), de personnalités (Henri Lefebvre pour n'en citer qu'un), de territoires (la métropole, la banlieue, le périurbain mais aussi les villes moyennes ou le rural), de textes (de *Learning From Las Vegas* à *Delirious New York* en passant par *Poétique de la ville*) ou de thématiques (la mobilité, l'habitat, le paysage pour ne citer que les plus conventionnelles). Emblématiques ou singuliers, *mainstream* ou orphelins, ces objets d'analyse donnent à voir les grandes théories comme les controverses qui animent la discipline. Façonnent-ils en creux une théorie urbaine (Jayne et al., 2016) ? Ou renouvellent-ils périodiquement les principes de l'urbanisme (Ascher, 2001) ? Quels destins et quelle réception connaissent ces objets ? Peut-on déduire de l'analyse de leurs trajectoires des enseignements vis-à-vis de la place de l'urbanisme au sein des sciences humaines et sociales ?

3. Technique / Politique

Les mouvements de politisation et dépolitisation qui ne cessent de ponctuer l'histoire et la théorie de l'urbanisme tendent aujourd'hui à une apparente dépolitisation et à une forte technicisation de la discipline. Cette session est à ce titre une invitation à réexaminer les rapports entre urbanisme, technique et politique. Des rapports qui sont bien souvent éclipsés par la quête des conditions matérielles de l'urbain. Pour autant, l'organisation des formes de coexistence urbaine répond bien de dimensions politiques. Normes (Pinson, 2018) et valeurs (Matthey, 2014) fixent ici les termes du

débat. De prime abord absorbés dans le management économique et social qu'est l'urbanisme (Arab, 2007), les outils, méthodes et logiciels seront explicités et contextualisés. Il en va de même pour les systèmes d'acteurs et les réseaux dont l'analyse mettra en lumière les modèles et modalités de transmission et de pensée des politiques urbaines. L'invitation est ici à la déconstruction de l'opérationnalité de l'urbanisme tout comme à la prise de recul vis-à-vis du « paradigme managérial » sur lequel il repose pour reconsidérer la neutralité technique que l'urbanisme véhicule plus ou moins consciemment. Parallèlement, c'est aux formes d'engagement que s'intéressera cette session pour en décrire l'usage, parfois naïfs, de méthodes et d'outils.

4. Discipline / Disciplines

L'enjeu est ici de s'intéresser à l'urbanisme en tant que discipline (Davoudi, 2015) et plus généralement à sa relation aux autres disciplines. À quelles conditions l'urbanisme est-il considéré comme discipline à part entière (Barles, 2018) ? Existe-il vraiment en tant que discipline (Scherrer, 2013) ? Certains postulent que c'est une indiscipline (Pinson, 2004), d'autres que la discipline reste à indiscipliner (Buyck, 2019), que nous disent les traces de l'urbanisme en ce sens ? Certains qualifient *a contrario* l'urbanisme de domaine d'étude et alimentent dès lors les débats à propos des études urbaines (Paquot, 2000). Comment relire ce débat entre urbanisme et études urbaines (Scherrer, 2010 & Paquot, 2013) à l'épreuve des cinquante dernières années ? Quelles orientations en termes de recherche et de pédagogie sont-elles façonnées par cette dialectique ? De plus, peut-il exister une définition de l'urbanisme qui ne soit pas ancrée dans un lieu et dans une époque (Collet et al., 2013) ? Enfin, les interconnexions avec des disciplines telles que l'architecture, l'économie, l'ingénierie, la géographie, les sciences de l'environnement, les sciences politiques, la sociologie, etc. sont à ré-interroger. C'est en d'autres termes à la portée épistémologique de l'urbanisme (Bonicco-Donato, 2018) que nous nous attachons ici en proposant par l'exposé de rétrospectives épistémologiques de prendre du recul par rapport à cette actualité.

5. Ici / Ailleurs

Entre régionalisme (Savitch et al., 2009) et internationalisation (Sassen, 1991), c'est à la dimension située de l'urbanisme et à la circulation de ses modèles que s'intéresse cette session. Peut-il y avoir et à quelles conditions une théorie urbaine globale (Harrison et al., 2018) ? Comment cette dernière s'est-elle exprimée dans le monde de la recherche et de l'enseignement ? Que dire du tournant global des sciences sociales (Caillé et al., 2013) appliqué à l'urbanisme ? Mais aussi, à travers ces cinquante dernières années, comment s'opèrent concrètement les transferts de compétences d'un pays à l'autre ? Quelles modifications des regards sur les Suds, les anciennes colonies, les Etats-Unis et l'Asie notamment ? Quelle place pour l'Europe dans ce cadre ? À l'épreuve du temps long, que fabrique la comparaison internationale (Robinson, 2015) ? À la suite de circulation d'écrits (Pereira et al., 2011), de modèles (Leducq et al., 2018), de revues ou encore de professionnels (Rosenbaum, 2017), assiste-on à l'émergence de configurations singulières à même d'opérer des reconfigurations épistémologiques ? Enfin, l'approche monographique d'un lieu, d'une institution, d'une personnalité, d'un réseau, etc. n'est pas à négliger : Que nous disent ces analyses situées de la notion de local et des tensions qui le traversent ?

6. Forme / Fond

Cette session est l'occasion de s'intéresser plus spécifiquement aux formes urbaines et à leurs enjeux sociaux (Tonkiss, 2013). Comment prolonger la chronique de formes urbaines telle qu'initiée notamment de l'îlot à la barre (Panerai et al., 1997) ? Et pour quels enseignements ? Les notions de composition – que l'on retrouve notamment dans le « nouvel urbanisme » (Ghorra-Gobin, 2003) et ses références historiques – ainsi que celle de collage (Rowe et Al., 1978) et ses effets durables sur le projet urbain (Panerai et al., 1999) sont-elles toujours d'actualité ? À l'épreuve des cinquante dernières années, que se joue-t-il dans la fabrique de formes urbaines ? S'agit-il de création, de

projection, d'expérimentation ? Quelle modification dans leur prise en compte ? De plus, quels liens existent-ils entre modes de représentation – informatiques, manuels, photographiques, vidéographiques... – et les formes urbaines en tant que telles ? Souvent associée au sensible, la prise en compte des formes relève pourtant de pratiques diverses. A ce titre, comment a évolué cette appréhension du sensible et de l'imaginaire ? Et, depuis les situationnistes, pour quelle potentialité critique ? Enfin, quelles leçons tirer lorsque l'on considère les formes, matériaux et objets urbains tout au long de leur cycle, de leur fabrication à leur démolition ?

3. ATTENDUS, CALENDRIER ET INFORMATIONS PRATIQUES

Attendus

Les auteur-e-s sont invités à soumettre – en français ou en anglais – une proposition de communication de 3 000 caractères maximum s'inscrivant dans une des 6 thématiques proposées. Les propositions sont à déposer sur le site du colloque avant le **30 septembre 2019** :

<https://urbanfeedback.sciencesconf.org>

Les propositions reçues seront évaluées et sélectionnées par le comité scientifique (en double relecture aveugle). Les auteur-e-s dont les articles auront été validés seront invités à écrire un article de 6 pages (respectant le modèle fourni – 2 500 mots environ) et présenter leur communication dans une session du colloque.

Calendrier

Juin 2019	Diffusion de l'appel à contributions
30 septembre 2019	Fin de la soumission des propositions de communication (résumé)
14 octobre 2019	Fin de l'évaluation, retour aux auteur-e-s
2 décembre 2019	Fin de la réception des articles (article 6 pages)
28-30 janvier 2020	Colloque

Langues officielles du congrès

Les deux langues officielles du colloque sont le français et l'anglais. Les communications sont les bienvenues dans ces deux langues (sans traduction simultanée). Les auteurs qui présenteront leur travail dans les sessions thématiques pourront communiquer dans l'une de ces 2 langues.

Publication

Les articles reçus et validés seront édités en un ouvrage et distribués aux participants le premier jour du colloque. Les auteurs auront la possibilité de publier leur article en anglais ou en français. D'autres projets d'édition suivront dont des dossiers thématiques constitués à partir d'une sélection d'articles issus des actes du colloque.

Frais d'inscription

Pour les doctorant-e-s : 40 € (sans les repas du midi) et 60 € (repas du midi compris).

Pour les enseignant-e-s : 80 € (sans les repas du midi) et 120 € (repas du midi compris).

Les auteur-e-s des propositions retenues seront exonérés de frais d'inscription. Une participation pour les repas sera toutefois demandée.

Contact

urbanfeedback@sciencesconf.org

Lieu

Le colloque se tiendra à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine - Université Grenoble Alpes.

Le colloque aura lieu sur le campus universitaire Sud de Grenoble (France) et plus précisément à la Cité des Territoires aux 14 et 14bis, avenue Marie Reynoard 38100 Grenoble. La Cité des Territoires se trouve à 15 minutes en tramway du centre-ville (Tram A, direction Echirolles Denis Papin, arrêt La Bruyère).

L'Université Grenoble Alpes est une université pluridisciplinaire qui résulte de la fusion, en 2016, des trois universités locales (Joseph Fourier, Pierre Mendès France, Stendhal). Le dynamisme du site en recherche, formation et innovation, et l'actualité de la coopération entre les acteurs ont été reconnus par l'obtention du label "Initiative d'excellence" (Idex) en janvier 2016. Ce label distingue une dizaine de sites universitaires en France pour favoriser leur rayonnement international. Grenoble, chef de lieu de l'Isère (Région Auvergne Rhône Alpes), est une métropole au coeur des Alpes à proximité de l'Italie et de la Suisse. L'essor de la ville, notamment lié au développement industriel, est particulièrement remarquable pendant les Trente Glorieuses. Souvent qualifiée de « ville-laboratoire », Grenoble, qui allie étroitement innovation technique, démocratie locale et expérimentation urbaine est actuellement candidate pour être, en 2022, capitale verte européenne.

Exposition

Une exposition aura lieu en parallèle du colloque. Elle reviendra sur l'histoire du laboratoire urbain grenoblois et en interrogera son actualité.

Organisation

Le colloque est organisé conjointement par :

- le laboratoire Pacte, Unité mixte de recherche du CNRS, de l'Université Grenoble-Alpes et de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, implanté principalement à Grenoble
- l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, issu de la fusion en 2017 de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble et de l'Institut de Géographie Alpine.

Cette initiative est soutenue par :

- la COMUE Grenoble Alpes qui fédère les établissements d'enseignement supérieur et les organismes de recherche de l'académie de Grenoble dont le périmètre s'étend sur l'ensemble du sillon alpin, de Valence à Annecy.
- le laboratoire AAU (Ambiances, Architectures, Urbanités), Unité mixte de recherche du CNRS, du Ministère de la Culture et de la Communication, des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture de Grenoble et de Nantes et de l'École Centrale de Nantes, équipe CRESSON
- le laboratoire AE&CC (Architecture, Environnement et Cultures Constructives), Unité de recherche de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble
- le laboratoire LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes), Unité mixte de recherche du CNRS, des Universités Lumière-Lyon 2, Jean Moulin-Lyon 3, Grenoble-Alpes et de l'ENS de Lyon
- le laboratoire MHAevt (Métiers de l'Histoire de l'Architecture, édifices-villes-territoires) de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble
- le réseau thématique PédagAU de l'APERAU Internationale (Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la recherche en Aménagement et Urbanisme) consacré aux recherches sur les pratiques pédagogiques en aménagement et en urbanisme
- la SFR (Structure Fédérative de Recherche) Territoires en Réseaux
- l'Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise, AURG.

Date

28, 29 & 30 janvier 2020

Comité d'organisation scientifique

Charles Ambrosino
Jennifer Buyck
Adriana Diaconu
Nicolas Douay
Jean-Michel Roux
Silvère Tribout

Comité d'organisation administratif

Anne-Laure Amilhat Szary, directrice de l'UMR Pacte
Jean-Christophe Dissart, directeur de l'IUGA
Catalina Esparza, assistante de direction de l'UMR pacte
Véronique Strippoli, directrice administrative et financière de l'UMR Pacte

Conseil scientifique (en cours de constitution)

Nadia Arab	Myriam Houssay Holzschuch
Sabine Barles	Laurent Matthey
Karine Basset	Juliette Maulat
Sophie Buhnik	Catherine Maumi
Céline Bonicco	Elson Manoel Pereira
Laurent Coudroy de Lille	Maryvonne Prévot
Christophe Demazière	Olivier Ratouis
Hélène Dang Vu	Stéphane Sadoux
Murielle Delabarre	Magali Talandier
Laurent Devisme	Nicolas Tixier
Marc Dumont	Jean-Paul Thibaud
Gabriel Fauveaud	Marie-Hélène Zerah
Geoffrey Grulois	...

4. BIBLIOGRAPHIE

- Arab N., 2007. « Activité de projet et aménagement urbain : les sciences de gestion à l'épreuve de l'urbanisme », *Management & Avenir*, 12(2), pp. 147-164
- Ascher F., 2001, *Les nouveaux principes de l'urbanisme : la fin des villes n'est pas à l'ordre du jour*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube
- Back L., Sinha S., 2018, *Migrant City*, Londres, Routledge
- Barles S., 2018. « L'aménagement et l'urbanisme : disciplines de l'interface, interdisciplines », *Revue européenne des sciences sociales, European Journal of Social Sciences*, 56(1), pp. 203-2018
- Bognon S., Lehec E., 2018. « Quelle place pour l'aménagement et l'urbanisme dans les sciences sociales », *Revue Européenne des Sciences Sociales*, 56(1)
- Bonicco-Donato C., 2018. « Cadres théoriques et sciences humaines : quelles leçons épistémologiques pour l'aménagement et l'urbanisme ? », *Revue européenne des sciences sociales, European Journal of Social Sciences*, 56(1), pp. 181-202
- Borasi G., Zardini M., dir. 1973 (2007). *Désolé, plus d'essence : l'innovation architecturale en réponse à la crise pétrolière de 1973*, Montréal, Centre Canadien d'Architecture / Mantoue, Corraini Edizioni
- Bowen, W., Dunn, R. et Kasdan, D. O., 2010. « What is 'Urban Studies' ? Context, internal Structure and Content », *Journal of Urban Affairs*, 32(2), pp. 199-227
- Breux, S., Collin, J-P., Cloutier, G., Poitras, C., 2015. « Les études urbaines et l'urbanisme au Québec : deux compagnons de route indissociables, indépendants et qui s'ignorent », *Revue internationale d'Urbanisme RIURBA* [En ligne], URL : <http://riurba.net/Revue/les-etudes-urbaines-et-lurbanisme-au-quebec-deux-compagnons-de-route-indissociables-independants-et-qui-signorent/>
- Büscher M., Kerasidou X., Liegl M., Petersen K., 2016). *Digital Urbanism in Crises, Code and the City*, Londres, Routledge, pp. 163-177
- Bulkeley H., 2012 (2013) *Cities and Climate Change*, Londres, Routledge
- Buyck J., 2019. « Indiscipliner l'urbanisme : Polémiques à partir du " territoire " », *Pour une Géopolitique critique du Savoir*. Cahier des 3ème Rencontres de Géopolitique Critique, pp. 26-29
- Buyck J., Martin S., Prévot M., Romano F., 2018. « Genèse des formations en urbanisme en France : Grenoble un "laboratoire urbain" pas comme les autres ? », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 39-40, URL : <http://journals.openedition.org/tem/4773>
- Caillé A., Dufoix S., dir. 2013. *Le tournant global des sciences sociales*, Paris, La Découverte
- Claude V., 2006. *Faire la ville. Les métiers de l'urbanisme au XXe siècle*, Marseille, Parenthèses
- Cohen C., Devisme L., 2018. « L'architecture et l'urbanisme. Au miroir des formations », *Cahiers Ramau*, Paris, Éditions de la Villette, n°9
- Collet A., Simay P., 2013. « Y a-t-il des « urban studies » à la française ? », *Métropolitiques*, [En ligne], URL : <https://www.metropolitiques.eu/Y-a-t-il-des-urban-studies-a-la.html>
- Corboz A., 2001. *Le Territoire comme palimpseste et autres essais*, Besançon, Editions de l'Imprimeur
- Dang Vu H., Devisme L., 2018. « Une formation en urbanisme sans institut, and so what ? Réflexion à partir d'un éternel horizon nantais », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 39-40, URL : <http://journals.openedition.org/tem/4661>
- Davoudi S., 2015. « Is planning an academic discipline ? », *Revue internationale d'Urbanisme RIURBA* [En ligne], URL : <http://riurba.net/Revue/is-planning-an-academic-discipline/>
- Derrida J., 1972, *Marges de la philosophie*, Paris, Les Editions de Minuit

- Devisme, L., 2010. « Le praticien réflexif et le théoricien activiste », *Urbanisme*, n°372
- Devisme L., Breux S., 2018. « Présence-absence des études urbaines en France : enjeux et perspectives », *Environnement Urbain / Urban Environment* [En ligne], Volume 13, URL : <http://journals.openedition.org/eue/2456>
- Donald B., Glasmeier A., Gray M., Lobao L., 2014. Austerity in the city: Economic crisis and urban service decline?, *Cambridge Journal of Regions, Economy and Society*
- Douay N., Geppert A., Leininger-Frézal C., Prévot M., « Former à l'aménagement et l'urbanisme », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 39-40, URL : <http://journals.openedition.org/tem/5065>
- Douay N., Leininger-Frézal C., Pichon M., 2018. « Enseigner l' Aménagement dans un département de Géographie : évolution des rapports disciplinaires à partir du cas de l'Université Paris Diderot », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 39-40, URL : <https://journals.openedition.org/tem/4920?lang=fr>
- Faburel G., 2018. « Des professionnalités de l'urbain aux formations à l'urbain : la fin de l'urbanisme ? », *Tous urbains*, 24(4), pp. 36-40
- Ghorra-Gobin C., 2003. « Le New Urbanism et l'étalement urbain : Quelle est l'expérience de la ville américaine ? Que nous apprend-elle ? », *La Ville Etalée en perspectives*, Nîmes, Editions du Champ social, pp. 37-43
- Giles-Corti B., Vernez-Moudon A., Reis R., Turrell G., Dannenberg A.L., Badland H., Foster S., Lowe M., Sallis J.F., Stevenson M., Owen N., 2016. « City planning and population health: a global challenge », *The Lancet*, vol. 388, pp. 2912-2924
- Goodman R., 1971. *After the planners*, New York, Simon & Schuster
- Harrison J., Hoyle M., dir., 2018. *Doing Global Urban Research*, Thousand Oaks, Sage Publications
- Huchette M., Cormier L., Vivant E., Larrue C., 2018. « Renouveler la pédagogie en urbanisme par une démarche centrée sur les compétences », *Cahiers RAMAU*, Paris, Éditions de la Villette
- Jayne M., Edwards K., dir., 2016. *Urban Theory*, London, Routledge
- Kennedy C., Cuddihy J., Engel-Yan J., 2007. « The changing metabolism of cities », *Journal of Industrial Ecology* 11(2), pp. 43-59
- Latour B., 2017. *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, Paris, La Découverte
- Leducq D., Bourdin A., Demazière C., Orillard C., 2018. « Circulation des modèles, méthodes et références en urbanisme : pistes pour un débat », *Revue internationale d'Urbanisme RIURBA* [En ligne], URL : <http://riurba.net/Revue/circulation-des-modeles-methodes-et-references-en-urbanisme-pistes-pour-un-debat/>
- Lee Pinel S., Urie R., 2017. « Learning reflective planning: The application of participatory action research principles to planning studio design and assessment », *Journal of architectural and planning research*, 34(1), pp. 32-48
- Lussault M., 2018. « Des savoirs sens dessus dessous et des formations en attente de réinvention », *Tous urbains*, 24(4), pp. 30-35
- Manoel Pereira E., Perrin M., 2011. « Le droit à la ville. Cheminement géographique et épistémologique », *L'Information géographique*, vol. 75, pp. 15-36
- Matthey L., 2014. « L'urbanisme qui vient », *Cybergeo : European Journal of Geography*, Current issues « Les valeurs de la ville »
- Matthey L., Fleury A., 2016-2018. « Les métiers de la ville », *Cybergeo : European Journal of Geography*, Current issues

- Panerai P., Castex J., Depaule J.-C., 1997. *Formes urbaines, de l'îlot à la barre*, Marseille, Parenthèses
- Panerai P., Mangin D., 1999. *Le projet urbain*, Marseille, Parenthèses
- Paquot T., 2000. « Études urbaines ou "science" de la ville et des territoires ? », in Paquot T., Lussault M., Body-Gendrot S., dir., *La Ville et l'Urbain. L'état des savoirs*, Paris, La Découverte, pp. 5-17
- Paquot T., 2013. « Urbanisme, urbanologie, études urbaines : l'improbable classification », *Hermès*, n°67, pp. 95-102
- Pinson D., 2004, « Urban planning : an 'undisciplined' discipline ? », *Futures*, 36(4), pp. 503-513
- Pinson D., 2018. « L'urbanisme, ou le refoulement de la normativité », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 39-40, URL : <https://journals.openedition.org/tem/4507>
- Roberts N., C., 2015 (2008). *The age of direct citizen participation*, London, Routledge
- Robinson J., 2015. « Comparative Urbanism: New Geographies and cultures of theorising the urban », Robinson J., Roy A., dir. *International Journal of Urban and Regional Research*, Debates and Developments Symposium, « Global Urbanisms and the Nature of Urban Theory », 40(1), pp. 187-199
- Rosenbaum L., 2017. *La condition internationale des architectes : le monde en référence : représentations, pratiques et parcours*, Thèse de doctorat, Bordeaux, Ecole Doctorale Sociétés, Politique, Santé publique
- Sassen S., 1991 (2001). *The Global City: New York, London, Tokyo*, Princeton, Princeton University Press
- Savitch H., Vogel R.K., 2009, « *Regionalism and urban politics* », Davies J.S, Imbroscio D.L., dir. *Theories of urban politics*, Londres, Sage, pp. 106-124
- Scherrer F., 2010. « Le contrepoint des études urbaines et de l'urbanisme : ou comment se détacher de l'évidence de leur utilité sociale », *Tracés. Revue des sciences humaines*, Hors-série n°10, pp. 187-195
- Scherrer F., 2013. « Le champ de la recherche en urbanisme existe-t-il ? Quelques repères pour la relève », *Urbia*, n° HS
- Shochat E., Lerman S. B., Anderies J. M., Warren P. S., Faeth S. H., Nilon C. H., Invasion, 2010. « Competition, and Biodiversity Loss in Urban Ecosystems », *BioScience*, 60(3), pp. 199-208
- Soja E. W, 2009, « The city and spatial justice », *Justice Spatiale | Spatial Justice*, n°01
- Tonkiss F., 2013. *Cities by design: the social life of urban form*, Cambridge, Polity
- Van Damme, S., 2013. « Une histoire des savoirs urbains est-elle possible ? », *Métropolitiques*, [En ligne], URL : <https://www.metropolitiques.eu/Une-histoire-des-savoirs-urbains.html>